

G. DUTRIPON
Membre de l'Académie de Philatélie

et

A. MALEVERGNE

de l'Association des Collectionneurs de Timbres pour Imprimés et Préoblitérés



TIMBRES PREOBLITÉRÉS DE FRANCE

LES ROULETTES

DE

1893



EDITIONS LOISIRS ET CULTURE
LE HAVRE - 1978

PREFACE

Le travail de M. M. DUTRIPON et MALE-VERGNE, sur les roulettes de 1893, est vraiment remarquable.

Les auteurs ont pu réunir dans le présent ouvrage non seulement ce qui a été écrit sur ce sujet, mais également tout ce qu'ils ont pu voir depuis le travail de P. MOREL d'ARLEUX en 1947. Aussi je crois qu'il est impossible de faire actuellement quelque chose de plus complet sur ce sujet d'histoire de la poste.

Ce travail était d'autant plus difficile à réaliser que ces timbres étaient utilisés sur des circulaires ou des imprimés. Or, que faisait bien souvent le destinataire ? Il mettait au panier l'imprimé avec sa bande ou son enveloppe, et même bien souvent sans l'avoir lu.

Ces pièces ont en général été détruites, mais comme on le verra, les auteurs en ont quand même rencontré un nombre suffisamment important pour pouvoir faire cette étude.

Tous mes compliments, car cet ouvrage sera utile aux nombreux collectionneurs qui s'intéressent à cette époque.

L. DUBUS
Président de l'Académie de Philatélie

INTRODUCTION

Cette étude est plus qu'une mise à jour de la dernière, faite par P. MOREL d'ARLEUX en 1947.

En effet, la découverte de nouveaux documents, des grands blocs en particulier, a permis d'étendre considérablement les connaissances sur les timbres préoblitérés par roulette en 1893.

La consultation de toutes les brochures et de presque tous les articles traitant de ce sujet a permis de retracer l'histoire de ces timbres.

L'étude systématique de l'instrument de la préoblitération, — qui n'a malheureusement pas été retrouvé —, tel qu'il a dû exister et l'étude approfondie des traces visibles qu'il a laissées seront sans doute utiles à tous les philatélistes qui s'intéressent à ces timbres.

De nombreux collectionneurs et négociants ont bien voulu confier leurs timbres pour nous permettre de mener à bien cette étude et surtout de compléter l'inventaire journalier.

Nous avons consulté les articles parus dans :

La « Revue Philatélique de France », années 1925 à 1932,

« L'Écho de la Timbrologie » du 15 décembre 1938,

Les « Cahiers Philatéliques », N° 5 de septembre 1946,

et les brochures écrites par A. PERE, P. MOREL d'ARLEUX, MÉNARD et HIGBY, ainsi que la nomenclature des timbres-poste du Dr. JOANY.

Nos remerciements vont également au Musée Postal qui nous a permis de consulter la collection MOREL d'ARLEUX qu'il conserve.

Nous remercions particulièrement les Docteurs BROUSTINE, JOANY, PHILIPPE, M.M. R. BLANC, J.-F. BRUN, R. CALVES, CHEVREUX, qui nous ont permis de consulter leurs collections.

CHAPITRE I GÉNÉRALITÉS

Longtemps ignorés, les timbres préoblitérés au type SAGE ne firent l'objet d'une étude systématique qu'à partir de 1926.

C'est l'émission des timbres surchargés «POSTES PARIS» et «POSTES FRANCE», à partir de 1920, qui lança l'étude des préoblitérés de France. Les préoblitérés «roulette» de 1893 étaient connus, mais c'est G. PIERRE qui, en novembre et décembre 1926, publia les premières listes de dates de préoblitération, dans la «Revue Philatélique de France». Cette étude fut reprise par le Comte de BELLENET en avril 1928 et par DORBRITZ en novembre 1933, dans la même revue.

Mais c'est A. PERE qui donna, à partir de janvier 1934, la somme des connaissances de l'époque en publiant une étude générale, «Les timbres préoblitérés de France». Dans cet ouvrage, il étudiait particulièrement les roulettes de 1893.

Enfin en décembre 1938 Pierre MOREL d'ARLEUX publia dans «L'Écho de la Timbrologie» la première liste importante des dates d'utilisation. Cette étude, beaucoup plus étendue, fut reprise en 1946 dans les «Cahiers Philatéliques» de A. BRUN et enfin éditée en plaquette en 1947. Cette dernière a fait autorité jusqu'à l'heure actuelle.

D'après PERE que nous allons citer fréquemment, c'est en 1892 qu'une enquête fut ouverte par l'Administration des Postes concernant les imprimés. Cette enquête révéla que la fraude était facile sur le montant de la taxe acquittée en numéraire.

Pour exercer un contrôle, un nouveau moyen d'affranchissement fut essayé à la recette principale des Postes de la rue du Louvre à Paris.

C'est un personnel spécialisé qui fut chargé de traiter les imprimés déposés en nombre important. Il fallait donc que ce personnel effectue l'annulation, le découpage et le collage des figurines sur les objets qui étaient ensuite acheminés sur la salle de départ, puis dirigés vers leurs destinations respectives.

L'effectif des employés se révéla rapidement insuffisant et l'administration fit appel à du personnel de renfort, travaillant en dehors des heures de service (travail appelé vulgairement «sauce»). Le travail était rémunéré par une indemnité supplémentaire variant avec le nombre des objets manipulés.

Les opérations d'annulation des timbres étaient placées sous la direction d'un contrôleur qui avait pour mission de distribuer la tâche à chacun et en l'occurrence de répartir les feuilles de timbres préalablement annulés.

D'après MOREL d'ARLEUX qui avait pu interroger un employé des P.T.T. très âgé, il est possible que l'administration ait délégué un de ses agents avec timbres et roulette dans les locaux mêmes de l'utilisateur. Cette hypothèse n'est confirmée nulle part.

Les opérations d'affranchissement et de routage se faisaient donc normalement à la recette principale de Paris.

Mais pour apporter un peu plus de souplesse à ce mode d'affranchissement, les usagers avaient la faculté de déposer des enveloppes ou des bandes qui leur étaient rendues après avoir été revêtues des figurines préoblitérées. Les déposants devaient ensuite placer les imprimés sous bandes ou dans les enveloppes, puis les ramener au bureau de tri qui les acheminait.

L'annulation était apposée sur les timbres «Paix et Commerce» dit «Type Sage» à l'aide d'une roulette qui comportait, à la PREMIERE PÉRIODE (DU 28 JANVIER AU 24 MARS), quatre disques :

PARIS
IMPR.
QUANTIEME
MOIS



Fig. I-1

Pendant la DEUXIEME PÉRIODE (DU 5 SEPTEMBRE AU 28 DÉCEMBRE), un cinquième disque fut ajouté, une ligne de 93, sans doute dans l'esprit de l'administration pour empêcher le réemploi des vignettes d'une année sur l'autre (fig. I-2).

Le délai de validité imposé par l'administration aux utilisateurs était normalement de quatre jours à partir de la remise des bandes ou enveloppes préalablement affranchies.

Pour donner plus de souplesse au système et de délai aux imprimeurs, qui effectuaient en général l'expédition, la roulette fut parfois amputée du disque du quantième du mois. Les timbres avaient donc ainsi une validité maximale de 34 jours et, au moins, ils étaient utilisables jusqu'au 4 du mois suivant (fig. I-3).



Fig. I-2



Fig. I-3

L'annulation étant réalisée manuellement sur les feuilles de timbres, celles-ci ont pu être placées différemment par le préposé qui maniait la roulette. Ceci a donné naissance à quatre sens de lecture :

- de haut en bas du timbre : ↓, ou N-S (Nord-Sud) ;
- de bas en haut du timbre : ↑, ou S-N (Sud-Nord) ;
- de gauche à droite (lecture horizontale) : → ou O-E (Ouest-Est) ;
- de droite à gauche (horizontale renversée) : ← ou E-O (Est-Ouest) : fig. I-4.

Quelques exemplaires sont connus avec la préoblitération en diagonale : fig I-5.



Fig. I-4 - Les quatre sens de préoblitération.



Fig. I-5 - Préoblitération en diagonale.

La description complète de la roulette et son développement sont étudiés au chapitre suivant.

Lorsque plusieurs sous-types du timbre-support sont connus, c'est le sous-type en cours en 1893 qui a été utilisé : ce sous-type (de la nomenclature du Dr JOANY) a été porté sur le tableau suivant dans les quatre cas où la question peut se poser. Les nuances, par contre, ont souvent varié.

A la suite de chaque valeur figurent la première et la dernière date connues actuellement.

Dix valeurs en première période				Treize valeurs en deuxième période			
2c brun	II C	9-2	9-3	1c noir	II B	6-9	30-11
4c lilas		15-2	15-2	2c brun	II C	13-9	8-11
5c vert	II B	31-1	24-3	3c gris		10-9	15-11
10c noir		28-1	21-3	4c lilas		14-9	21-11
15c bleu	II D	28-1	22-3	5c vert	II B	8-9	1-12
20c brique		28-1	22-3	10c noir		8-9	1-12
25c noir		31-1	21-3	15c bleu	II D	8-9	30-11
30c brun		29-1	22-3	20c brique		6 ou 7-9	28-12
40c orange		20-2	22-2	25c noir		8-9	27-11
50c rose		17-2	9-3	30c brun		8-9	1-12
				40c orange		8-9	23-11
				50c rose		2-10	10-11
				75c violet		3-10	3-10
						(1-10 douteux :	
						vu à Philatec)	

LES TIMBRES UTILISÉS

EMPLOI DES TIMBRES PRÉOBLITÉRÉS

Un rappel des tarifs en vigueur en 1893 n'est pas inutile :

1) Journaux

à destination de la France et de l'Algérie	{ 2c jusqu'à 25g 1c par 25g en sus
de et pour Seine et Seine-et-Oise	{ 1c jusqu'à 25g 1/2c par 25g en sus
de et pour un autre département et ses limitrophes	{ 1c jusqu'à 50g 1/2c par 25g en sus
à destination des colonies françaises	8c par 50g
à destination des bureaux français du Levant	12c par 40g
à destination des pays étrangers	5c par 50g
	(sauf 8c par 50g pour les États-Unis).

2) Imprimés

1c par 5g jusqu'à 20g ;
5c de 20 à 50g ;
plus 5c par tranche de 50g en plus.

3) Échantillons

15c jusqu'à 50g ;
plus 5c par tranche de 50g en plus.

L'examen de ces tarifs montre que les préoblitérés ont été très peu (peut-être pas du tout) utilisés pour les journaux : si cet usage avait été habituel, les valeurs les plus communes seraient 1 et 2c, ce qui n'est pas du tout le cas. Il semble que ces timbres aient été essentiellement employés pour l'affranchissement des imprimés, éventuellement des échantillons. Ainsi les valeurs les plus communes, 3, 4 et 5c couvraient-elles le domaine des imprimés de 10 à 50g, ceci en admettant qu'il n'y ait pas eu de tarif préférentiel.

Les valeurs les plus élevées (à partir de 40c) sont des grandes raretés, ce qui paraît facile à expliquer : pour la France, 40c représentait le port d'un imprimé de 350 à 400g ou d'un échantillon de 250 à 300g, 75c représentait le port d'un imprimé de 700 à 750g ou d'un échantillon de 600 à 650g, cas évidemment exceptionnels si l'on exclut des paquets de journaux.



Fig. I-6



Fig. I-7 - Préoblitération du 3 octobre, horizontale renversée (Musée Postal).

Avec les petites valeurs, on pouvait réaliser tous les affranchissements possibles. Cependant les multiples sont rares : en première période, on connaît seulement trois blocs de quatre du 4c (du 15 février) et, en deuxième période, quelques paires et blocs des 3 et 4c.

Le Comte de BELLENET signale un bloc de quatre du 5c et P. MOREL d'ARLEUX une bande de trois du 15c sur enveloppe avec cachet d'arrivée à Munich. Celui-ci avait également noté un fragment portant un timbre de 4c et un timbre de 2c, tous deux annulés le 15 février ; nous-mêmes avons vu un fragment portant un timbre de 10c et un timbre de 3c (10 octobre). Ces documents n'étant pas complets, on n'est pas certain qu'il s'agisse d'affranchissements à 6c et à 13c. Il n'est cependant pas exclu que des affranchissements de plus de 5c et différents de 10c, 15c, 20c ... aient existé, bien que la possibilité n'en apparaisse pas avec les tarifs que nous connaissons. On trouve en effet de telles combinaisons sur documents complets (périodiques sous bandes), à la même époque, avec des timbres oblitérés normalement. Les éditeurs bénéficiaient sans doute de tarifs particuliers que nous n'avons pas retrouvés.

CHAPITRE II

ÉTUDE DE LA ROULETTE : DÉVELOPPEMENT ET CALAGES

Les variations d'alignements d'une ligne à l'autre de l'oblitération, selon les exemplaires examinés, sont à priori déconcertantes. Par exemple, sans même tenir compte du quantième (ni du millésime en deuxième période), on peut, de ce point de vue, dénombrer 20 cas en février, 20 cas en mars, plus de 50 cas en septembre !

Pour expliquer cette multiplicité, nous avons minutieusement étudié les rares blocs connus, les plus utiles étant les blocs de quatre avec bande interpanneau, car on n'en connaît pas de plus grands. Ils fournissent le développement sur deux longueurs de 72 mm chacune. La figure II-1 montre un tel bloc du 10 septembre.

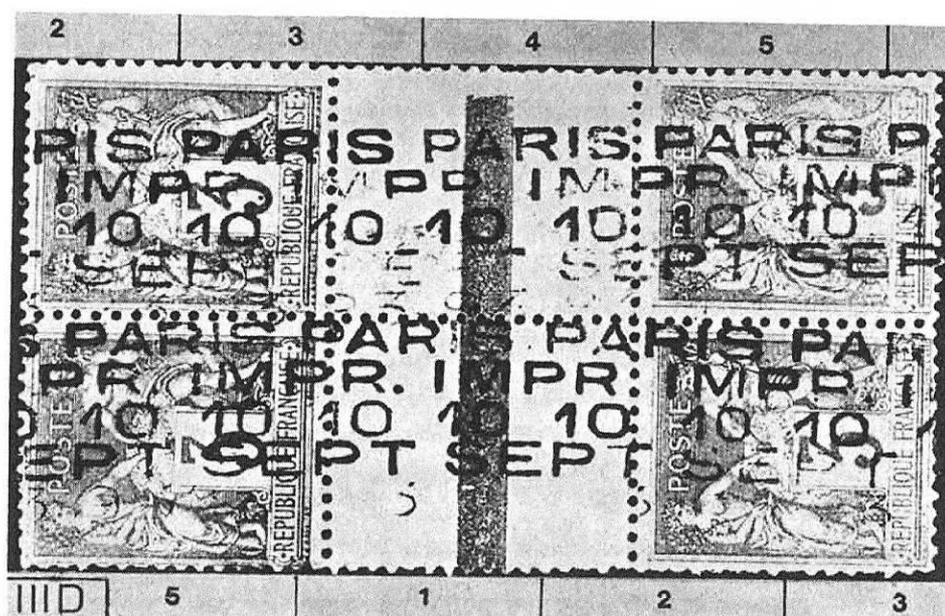


Fig. II-1. - Calage III D du 10 septembre (Musée Postal).

On constate facilement que les empreintes successives sont différentes. Sans s'occuper pour l'instant des numéros que nous avons ajoutés en haut et en bas, on voit, par exemple, sur la bande du bas, que la lettre I de IMPR. (2^e ligne) se place de façon différente par rapport au R de PARIS. Nous trouvons ici trois empreintes successives repérables dans l'ordre, en notant naturellement, avec patience, d'autres caractéristiques.

Les numéros ayant été mis en bas, en face du R de PARIS, on retrouve en haut, à partir de la gauche, les empreintes 2 et 3 ; la suivante (N^o 4) ne se trouve pas en bas, mais celle d'après (en haut et à droite), N^o 5, est la même que celle de gauche du bas.

On compte ainsi cinq empreintes différentes, repérables dans un ordre bien déterminé le choix du N^o 1 étant, initialement, arbitraire. Cette conclusion se généralise : il y a cinq empreintes par tour, quelle que soit la date considérée.

Il serait trop long de préciser toutes les étapes de cette étude. La comparaison des différents cas et l'examen détaillé, ligne par ligne, ont permis de retrouver la technique utilisée et d'expliquer les variations d'alignements d'un jour à l'autre. Passons donc aux résultats.

DESCRIPTION DE LA ROULETTE

La roulette utilisée était formée de disques perforés de 30 mm de diamètre et de 3 mm d'épaisseur, pouvant se caler sur un axe, chacun dans quatre positions se déduisant les unes des autres par rotation de 90°, soit que l'axe ait une section carrée, soit qu'il porte des ergots à angle droit, ou tout autre dispositif équivalent.

L'un des disques porte sur sa tranche cinq fois le mot PARIS (pour la première ligne de l'annulation).

Un autre porte cinq fois IMPR. (pour la deuxième ligne).

Ces deux disques ont été utilisés pendant la totalité des deux périodes, pour tous les timbres préoblitérés.

Pour la troisième ligne (quantième), il fallait changer le disque tous les jours : d'où 31 disques différents, correspondant à tous les quantièmes possibles. Ils portent chacun un certain nombre de quantièmes, par exemple 19 pour le quantième 1, 13 pour le quantième 6, 10 pour les quantièmes à deux chiffres. On reconnaît très bien, d'un mois à l'autre, les caractéristiques de la gravure. Ainsi les chiffres 1 sont manifestement les mêmes aux 1^{er} février, 1^{er} mars, 1^{er} octobre et 1^{er} décembre.

Pour la quatrième ligne, il y a eu autant de disques différents que de mois d'utilisation, c'est-à-dire sept. Chacun porte cinq fois l'indication du mois en quatre lettres.

Enfin le disque du millésime, utilisé pendant toute la deuxième période, porte dix fois 93.

La grande variété des alignements observés s'explique par la nécessité de démonter la roulette pour changer le disque du quantième, ou celui du mois. Au remontage, il y a quatre positions possibles pour chaque disque et il semble que ce soit le hasard qui ait décidé.

PREMIERE PÉRIODE

Pour changer le quantième, il était plus simple de démonter la roulette en enlevant d'abord le disque du mois, puis celui du quantième (manœuvre laissant en place PARIS et IMPR.), plutôt que d'enlever les disques des trois premières lignes avant de mettre le nouveau quantième. C'est probablement ce qui explique qu'en première période les deux premiers disques (PARIS et IMPR.) soient toujours restés calés de la même façon. Ce calage est caractérisé par l'alignement : I de IMPR. sous P de PARIS ; nous l'appellerons CALAGE I (en seconde période apparaîtront des calages différents du deuxième disque par rapport au premier).

Cependant, en remplaçant le disque du mois après avoir changé le quantième, l'opérateur pouvait le caler sur l'axe de quatre façons différentes. L'écart d'une position à l'autre étant d'un quart de tour, alors qu'il y avait cinq empreintes par tour, on trouve, pour un mois donné, février par exemple, quatre calages du mois, que nous distinguerons par référence à la première ligne. Ce sont :

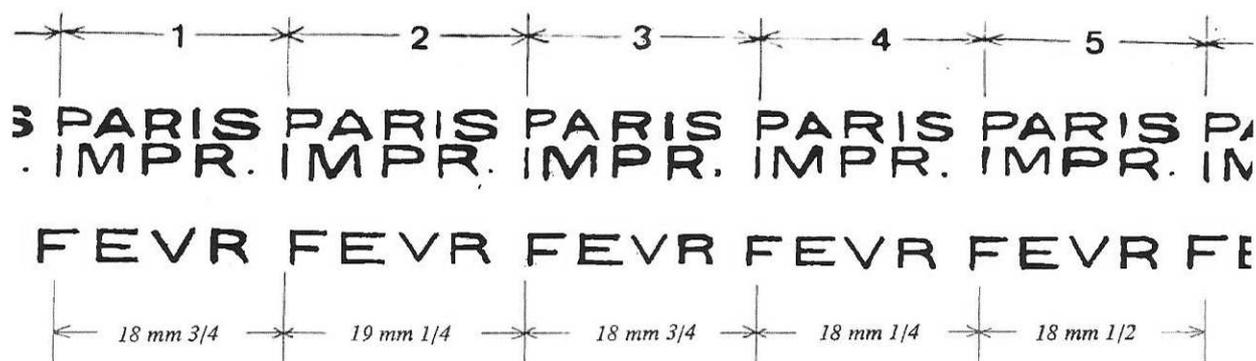
- Calage A : première lettre du mois sous P de PARIS ;
- Calage B : première lettre du mois sous A de PARIS (mais le mois qui était sous le PARIS N° 1 est maintenant sous le PARIS N° 2) ;
- Calage C : première lettre du mois sous R de PARIS ;
- Calage D : première lettre du mois sous S de PARIS.

A partir de là, une nouvelle rotation d'un quart de tour du disque du mois redonne le calage A (voir figure II-2).

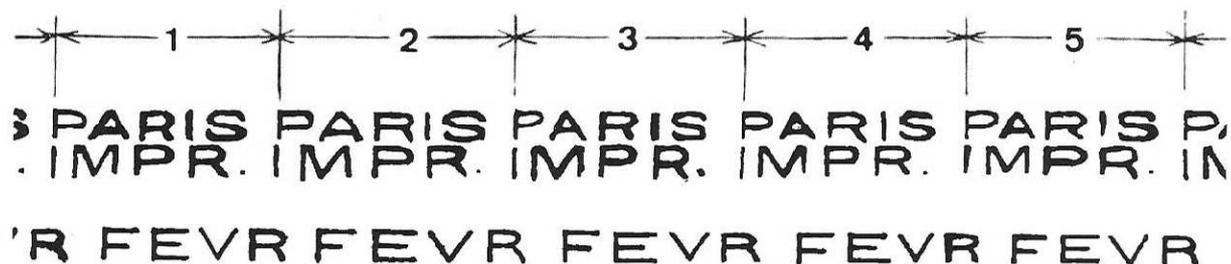
Repérage des empreintes. - Les longueurs des différentes empreintes ne sont pas exactement les mêmes mais surtout, comme leur gravure a été manuelle, la forme des lettres change de l'une à l'autre. C'est ce qui permet de conserver, respectivement, les numéros 1, 2, 3, 4 et 5, toujours pour les mêmes PARIS du premier disque. Lorsqu'on n'est pas entraîné, il est plus simple pour identifier une empreinte de considérer l'ensemble des deux premières lignes. Pour tous les calages I, quel que soit le mois considéré (première ou deuxième période) :

- Empreinte N° 2 : la plus longue ; l'écart des premières lettres de IMPR. est nettement plus grand que pour les autres empreintes.
- Empreinte N° 3 : la seule pour laquelle le A de PARIS ne débord pas nettement, à droite, le M de IMPR.
- Empreinte N° 4 : la seule pour laquelle le I de PARIS est à droite de la barre verticale du R de IMPR.

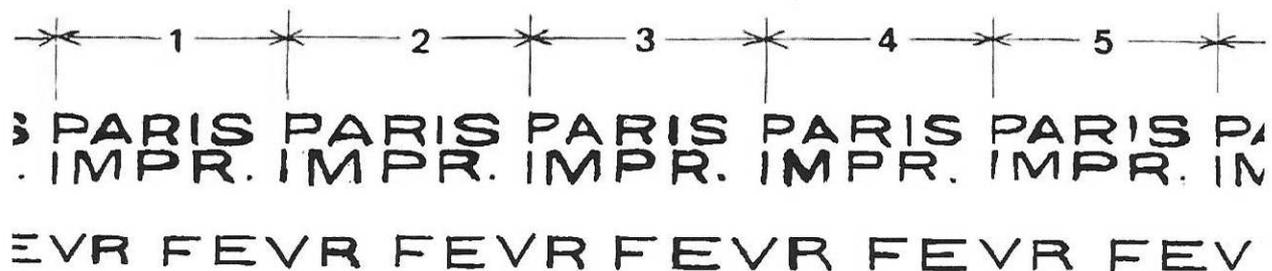
CALAGE 1A



CALAGE 1B



CALAGE 1C



CALAGE 1D

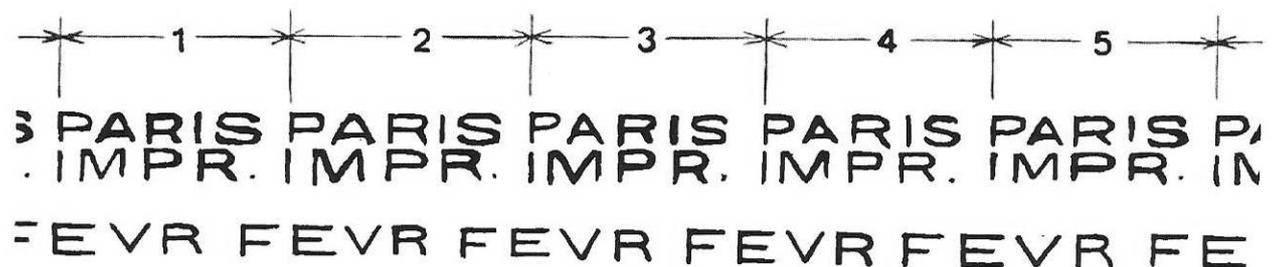


Fig. II-2. - Développement de la roulette (longueur totale : 93,5 mm) pour les quatre calages du mois de Février.
 Ce tableau donne approximativement les vingt alignements observés pour ce mois, sans tenir compte des quantièmes.

Si l'on a déjà éliminé les empreintes 2, 3 et 4, on peut distinguer les empreintes 1 et 5 en notant que, pour cette dernière, la barre verticale du R de PARIS est très bien alignée avec la barre verticale du P de IMPR., et le I de PARIS est très bien aligné avec la barre verticale du R. de IMPR.

Pour un mois donné, la distinction est beaucoup plus facile en s'aidant de la quatrième ligne : voir, par exemple, pour les empreintes 1 et 5 du calage IA de février, la place du R de FEVR par rapport au R de IMPR. (fig. II-2).

Enfin c'est encore plus aisé si l'on connaît la place des quantièmes. Le lecteur verra sur la figure II-3, photographie de deux blocs du 15 février (calage IB), que la place des chiffres des quantièmes par rapport aux lettres des 2^e et 4^e lignes, diffère d'une empreinte à l'autre.

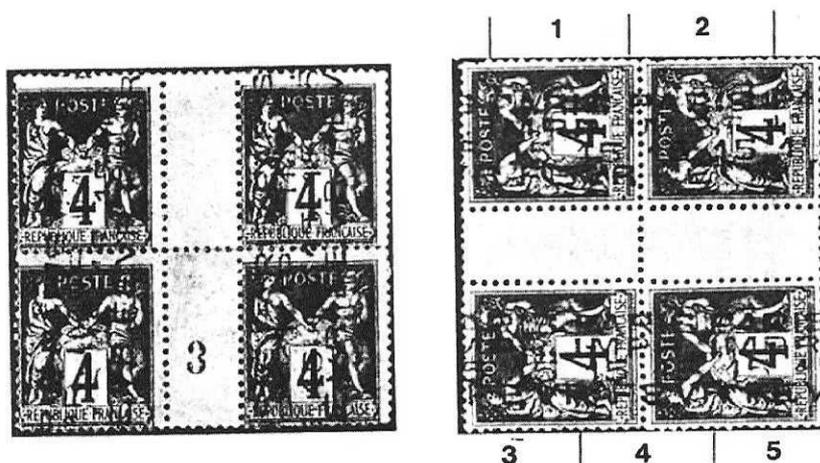


Fig. II-3 - Deux blocs du 15 février (calage IB).

Notons qu'en première période on ne connaît pas de date pour laquelle il y aurait eu plusieurs calages. C'est logique puisqu'on n'avait aucune raison de démonter la roulette après avoir placé le bon quantième.

Nous n'avons pas encore pu observer de ce point de vue toutes les dates connues. Voici tout de même une liste presque complète pour le mois de février.

- CALAGE IA : les 1, 2, 3, 6, 9, 21 et 22 février ;
- CALAGE IB : les 15, 17, 20, 24 et 28 février (ce dernier jour à confirmer) ;
- CALAGE IC : les 5, 14, 16, 23, 25, 26 et 27 février ;
- CALAGE ID : les 4, 7, 8, 10, 13 et 19 février (ce dernier jour à confirmer).

Mois de janvier. - Nous n'avons pas commencé par ce mois, bien qu'il soit le premier, parce que les timbres en sont particulièrement rares. Notamment l'absence de bloc ne permettait guère de donner d'abord des indications d'une certaine généralité. Les calages sont :

ID pour le 28 janvier, IC pour le 29 et IA pour le 31.

N'ayant pas vu de timbre annulé le 30 janvier (date signalée par MOREL d'ARLEUX), nous ne pouvons pas encore indiquer le calage de ce jour.

Mois de mars. - Malgré l'absence de bloc, les timbres ne sont pas plus rares qu'en février et les résultats s'étendent sans difficulté. Voici la liste des calages connus du mois de mars :

- CALAGE IA : les 3, 4, 6, 9, 10, 11, 19, 21 et 22 mars ;
- CALAGE IB : les 13, 14, 18 et 20 mars ;
- CALAGE IC : les 1, 2, 5, 12, 16 et 17 mars ;
- CALAGE ID : les 7 et 8 mars.



Fig. II-4. - Le 31 Janvier : intervention du quantième et du mois.



Fig. II-5 - 15c du 6 mars, avec cachet d'arrivée : Champlitte (Haute-Saône).

DEUXIEME PÉRIODE

Par suite de l'addition d'une ligne pour indiquer le millésime 93, le disque du quantième se trouve en troisième position, que l'on démonte la roulette d'un côté ou de l'autre. Le démontage journalier a probablement eu lieu indifféremment d'un côté ou de l'autre. Cette hypothèse explique que le calage de la deuxième ligne par rapport à la première ait pu varier. On connaît les quatre cas possibles :

- CALAGE I : I de IMPR. sous P de PARIS (comme en première période) ;
- CALAGE II : I de IMPR. sous A de PARIS (figure II-6) ;
- CALAGE III : I de IMPR. sous R de PARIS (figure II-1) ;
- CALAGE IV : I de IMPR. sous S de PARIS (figure II-8).

MOREL d'ARLEUX signalait également l'alignement : I de IMPR. sous I de PARIS. Ce cas (mal réalisé) est celui de l'empreinte N° 1 du calage III (voir figure II-1).

En accord avec qui précède, le IMPR. de l'empreinte N° 1 du calage II est celui de l'empreinte N° 5 du calage I, le IMPR. de l'empreinte N° 2 du calage II est celui de l'empreinte N° 1 du calage I, etc...

Compte-tenu des différents calages du disque du mois, le nombre des cas possibles, pour chaque mois, est de $4 \times 4 = 16$, soit 80 empreintes différentes pour un seul mois. Fort heureusement toutes les possibilités n'ont pas été réalisées, même au mois de septembre qui est celui de la plus grande variété.

Le calage est globalement précisé par un chiffre romain (de I à IV) et par une lettre majuscule (de A à D) : voir photos.

L'existence d'exemplaires sans quantième en deuxième période ne constitue pas en soi une complication pour l'étude des calages. C'en est une indirectement car c'est probablement la nécessité de démonter la roulette en cours de journée pour préoblitérer sans quantième qui explique, qu'en deuxième période, on trouve parfois deux calages différents pour une même date. Les cas les plus connus sont :

- IIB et IID le 10 septembre (fig. II-1 et II-6) ;
- IA et IC le 30 septembre ;
- IA et IC le 10 octobre.

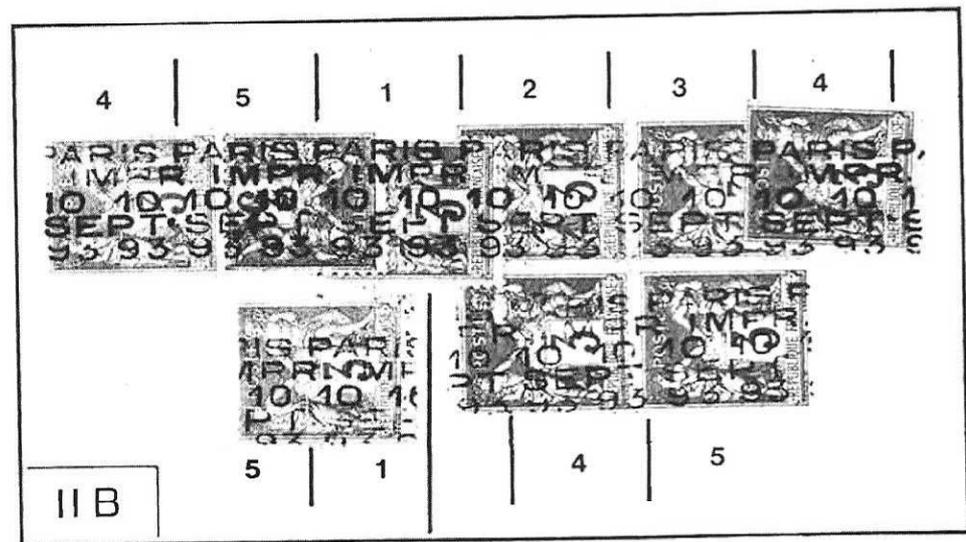


Fig. II-6. - Reconstitution du développement du 10 septembre, au calage IIB.

Mois de septembre. - C'est celui qui présente le plus grand nombre de cas : . . .

- avec quantième : IA, IB, IC, ID, IIA, IIB, IIIA et IIID ;
- sans quantième : IA, IB, IIA, IID et IVB.

Comme on le voit sur les photographies, la lettre de S de SEPT n'est généralement pas sous l'une des lettres, mais entre deux lettres de PARIS. Le calage est nommé en considérant la lettre de PARIS qui suit le S de SEPT.

Mois d'octobre et de novembre. - Les calages sont moins variés : tous les timbres avec quantième sont aux calages I (IA, IB, IC ou ID) sauf un 10c du 9 novembre au calage IIC. Les timbres annulés sans quantième sont, en octobre, aux calages IA, IC, ID et IVB et, en novembre, au seul calage IA. Nous renvoyons, pour plus de détails, à l'inventaire journalier (chapitre III).

Mois de décembre. - On ne connaît que deux dates : le 1^{er} (IV D) et le 28 (I D) ; il n'existe pas de préoblitération sans quantième.

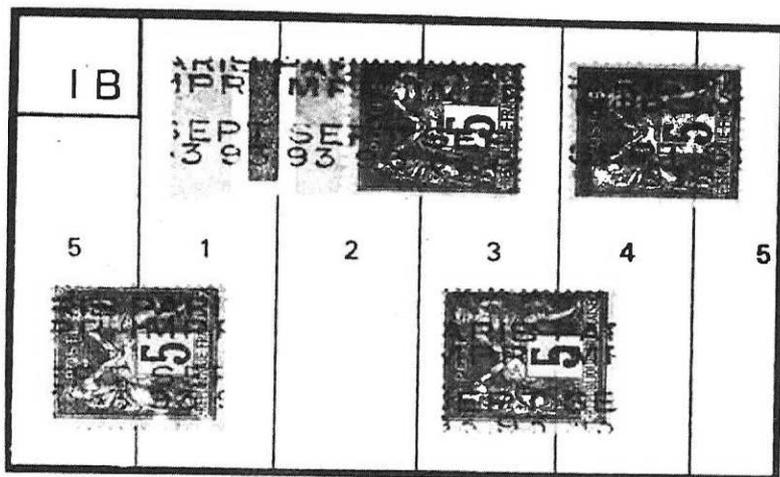


Fig. II-7. - Développement du calage IB de septembre avec des exemplaires sans quantième.

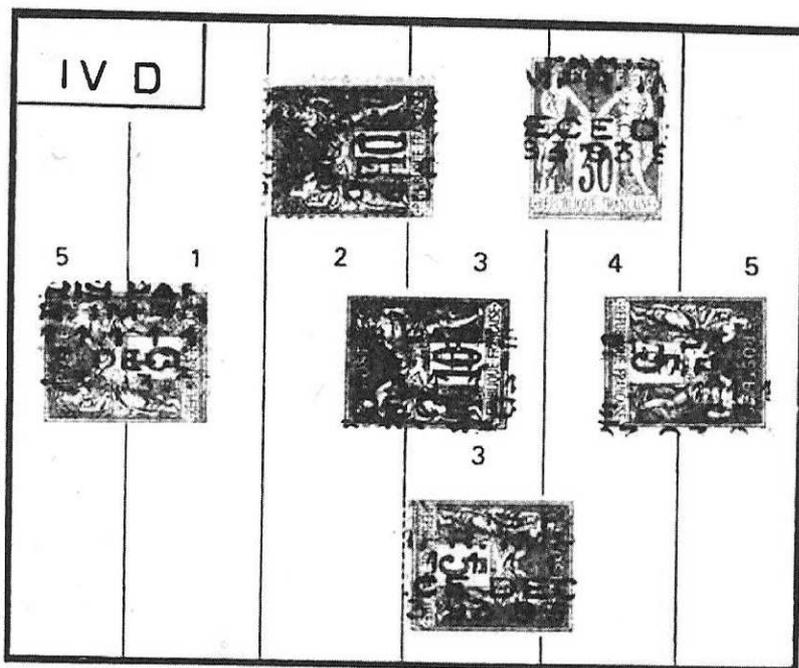


Fig. II-8. - Développement du 1^{er} décembre (calage IV D).

Le seul timbre connu du 28 décembre, un 20c (figure III-1), peut provenir d'une erreur du préposé au montage de la roulette, qui aurait pris le disque de décembre à la place de celui d'un autre mois ; il s'agirait alors d'une variété. Il n'est cependant pas invraisemblable que le dernier jour des roulettes ait été le 28 décembre, bien que l'on n'ait retrouvé aucune pièce entre le 1^{er} et le 28. Cette interruption de trois semaines serait à peu près de même durée que celle du 14 octobre au 6 novembre inclus : pendant ces vingt-quatre jours, il n'a été vu aucun exemplaire dans les quarante dernières années et les très rares pièces signalées autrefois doivent être considérées comme douteuses, en attendant confirmation.

CHAPITRE III
**INVENTAIRE
 JOURNALIER**

Nous indiquons ici tout ce que nous avons pu voir depuis de très nombreuses années dans les expositions, dans les ventes et dans diverses collections. Cet inventaire est beaucoup plus fourni que celui de MOREL d'ARLEUX. Il est cependant des pièces signalées par celui-ci que nous n'avons pas rencontrées ; nous les mentionnons également, mais avec la mention M.A. Nous laissons également la responsabilité de leurs découvertes, en indiquant nos références, à ceux qui ont signalé des dates, avant même MOREL d'ARLEUX, pour des valeurs non revues ensuite.

Lorsque le calage n'est pas indiqué, c'est que nous n'avons pas pu examiner les timbres depuis notre étude technique (assez récente) de la roulette. D'autre part, nous n'avons pas jugé utile de donner l'aspect de la préoblitération (régularité, encrage, etc...), ni son centrage, car ces éléments varient, le même jour, d'un timbre à l'autre. Nous n'indiquons pas non plus la nuance du timbre-support, car elle est limitée aux variations des tirages utilisés en 1893.

Notre liste ne pouvant pas, de toute façon, être complète, nous avons préféré ne pas mentionner certaines pièces que nous considérons comme douteuses, pour des raisons diverses : nous nous limitons ainsi aux connaissances certaines. Lorsque l'amateur se trouvera en présence d'une date ou d'une valeur que nous ne signalons pas, il ne s'agira pas forcément d'un faux, ni d'une grande rareté ; nous lui serons toujours reconnaissants de nous le signaler.



Fig. III-1. - Les dates extrêmes : 28 janvier et 28 décembre.

PREMIERE PÉRIODE

Quantième	Calage	Valeur	Sens	REMARQUES
JANVIER				
28	I D	10c	↑ ↓	M.A. Le 31-1 intervention des 3 ^e et 4 ^e lignes, c'est-à-dire du quantième et du mois, sur toutes les valeurs. 25c connu avec interpanneau (fig. II-4).
	«	15c		
	«	20c		
29	I C	15c	↑ ↑	
	«	30c		
30	?	20c	?	
31	I A	5c	↑ ↓	
	«	20c		
	«	25c		
	«	30c		
FÉVRIER				
1	I A	5c	↑ ↓	M.A.
	«	10c		
	«	20c		
	«	30c		
2	I A	20c	↑ ↓ → ←	
	«	30c		
3	I A	5c	→	Double annulation connue. Connu sur fragment (exp. : Au Bon Marché ; fig. III-2).
	«	15c		
	«	20c		

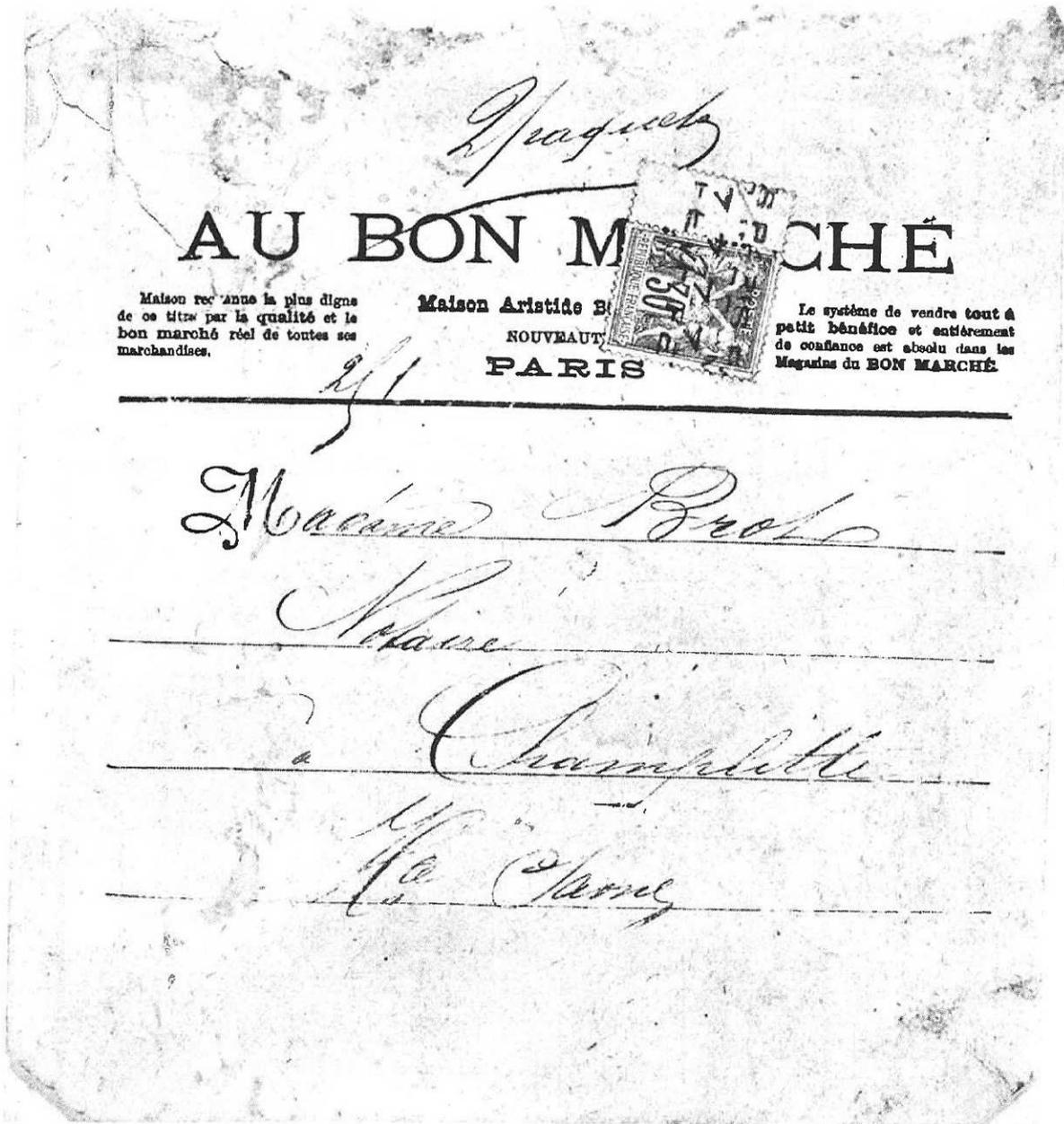


Fig. III-2. - Utilisateur : «Au Bon Marché». En haut : deux fragments ; en bas : enveloppe entière (trois dates différentes).

Quantième	Calage	Valeur	Sens.	REMARQUES
4	ID	5c	↑	<p>Double annulation du 6-2 connue sur 5c et 30c. Vu 5c du 6-2 (↑) sur enveloppe (exp. : Manufacture de papiers peints L. Duchesne, 204 Bld Voltaire ; pour la Savoie), sans cachet d'arrivée. 30c du 7-2 sur enveloppe : fig. III-2.</p>
5	1 C	10c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
6	1 A	5c	↑ ↓	
	«	30c	→ ←	
7	ID	15c	↑ ↓	
	«	20c	→	
	«	30c	→	
8	ID	10c	↑ ↓	
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	→	
	«	30c	→	
9	1 A	2c	↑ ↓	<p>Aucun exemplaire signalé.</p>
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	→	
10	ID	15c	↑ ↓	<p>Aucun exemplaire signalé.</p>
	«	20c	→ ←	
	«	30c	↓	
11				
12				
13	1 D	5c	↑ ↓	<p>Aucun exemplaire signalé.</p>
	«	20c	→	
14	1 C	5c	↑ ↓	
	«	20c	→	
	«	30c	→ ←	
15	1 B	2c	↑ ↓	<p>Pour la valeur 4c du 15-2, quelques paires et trois blocs de quatre connus (l'un avec millésime 3 sur le pont) : les seuls en première période (fig. II-3). M.A. signale un fragment portant un 15c et un 2c, tous deux du 15-2.</p>
	«	4c	↑ ↓	
	«	5c	→	
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	→ ←	
	«	25c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
16	1 C	5c	↑ ↓	<p>Aucun exemplaire signalé.</p>
	«	20c	→	
17	1 B	5c	↑ ↓	
	«	30c	→	
	«	50c	→	
18				
19	ID	25c	↑ ↓	<p>Aucun exemplaire signalé.</p>
20	1 B	10c	↑ ↓	
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	→ ←	
	«	30c	↑ ↓	
	«	40c	↑ ↓	
21	1 A	5c	↑ ↓	<p>M.A.</p>
	«	20c	↑ ↓	
	«	30c	→ ←	
22	1 A	10c	↑ ↓	<p>M.A.</p>
	«	15c	→	
	«	20c	→	
	«	25c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
	«	40c	↑ ↓	
23	1 C	5c	↑ ↓	<p>M.A.</p>
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	→	
	«	30c	→ ←	
24	1 B	5c	↑ ↓	<p>M.A.</p>
	«	20c	→ ←	
25	1 C	5c	↑ ↓	<p>Connu avec interpanneau (fig. I-1).</p>
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
26	1 C	5c	↑ ↓	<p>Vu annulé en diagonale (N.E. à S.O.).</p>
	«	20c	→ ←	

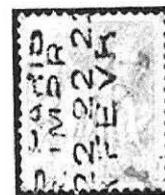


Fig. III-3

Quantième	Calage	Valeur	Sens	REMARQUES		
27	IC «	5c 20c	↑ ↓ →	Fig. III-4		
28	IB «	15c 30c	↑ ↓ →			
MARS						
1	IC « « «	10c 15c 20c 30c	↑ →	M.A. M.A.		
	2	IC « « « «	10c 15c 20c 25c 30c	↑ ↓ →	M.A.	
		3	IA « «	5c 15c 30c	↓ →	Utilisé par «Au Bon Marché».
			4	IA «	20c 30c	↑ ↓
5				IC « «	5c 15c 30c	↑ ↓ →
	6	IA « « « « «	5c 10c 15c 20c 25c 30c	↑ ↓ →	Utilisé par les «Grands Magasins du Louvre» (fig. II-5).	
		7	ID « « «	2c 5c 15c 20c	↑ ↓ →	M.A.



Fig. III-5

SPRUDENCE GÉNÉRALE

DIRECTION : RUE DE LILLE, N° 10, A PARIS

Roux

Crocant

depart. _____

20c du 9 Mars sur bande
pour imprimé de 150 à 200g

Fig. III-6. -- 20c du 9 mars.

Quantième	Calage	Valeur	Sens	REMARQUES
8	I D	5c	←	Le 8-3, quantième retourné sur toutes les valeurs. M.A. M.A. Nombreux faux du 9-3, sur toutes les valeurs, certains anciens. 10c du 9-3 vu sur enveloppe (exp. « Grands Magasins du Louvre »), pour la Haute-Saône. 20c vu sur bande (fig. III-6).
	«	10c	→	
	«	20c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
	«	50c	↑ ↓	
9	I A	2c	↑ ↓	M.A.
	«	10c	↑ ↓	
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
	«	25c	↑ ↓	
10	I A	10c	→	M.A.
	«	15c	→	
	«	20c	→	
	«	30c	→	
11	I A	5c	?	M.A.
	«	10c	?	
	«	15c	?	
	«	20c	?	
12	I C	20c	→	M.A.
	«	30c	→	
13	I B	15c	→	M.A. (qui signale double annulation).
	«	20c	→	
	«	30c	→	
14	I B	20c	?	M.A.
«	30c	?		
15	?	5c	↑ ↓	
16	I C	5c	↑ ↓	
	«	10c	↑ ↓	
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
17	I C	20c	↑ ↓	M.A.
	«	25c	↑ ↓	
18	I B	20c	→	M.A.
19	I A	5c	→	
	«	20c	→	
20	I B	15c	→	Archives BRUN.
	«	20c	→	
	«	30c	→	
21	I A	5c	↑ ↓	M.A.
	«	10c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
	«	25c	↑ ↓	
22	I A	5c	↑ ↓	Aucun exemplaire signalé.
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
23				M.A.
24	?	5c	↑	



Fig. III-7. - Le 10 mars : quantième retourné sur toutes les valeurs



Fig. III-8



Fig. III-9

Signalons un exemplaire non datable de la première période (30c, →) sur lequel sont seules lisibles les deux premières lignes ; les deux lignes suivantes, maculées, ne permettent de lire ni le quantième, ni le mois.

DEUXIEME
PÉRIODE

Quantième	Calage	Valeur	Sens	REMARQUES
SEPTEMBRE AVEC QUANTIEME				
5	?			Date anciennement signalée, pour laquelle nous n'avons rien retrouvé.
6	?	1c	?	M.A.
	?	20c	?	
7	?	20c	↑	G. RICHARD : Revue Philatélique de France (R.P.F.), 1926.
8	III A	5c	↑ ↓	Archives BRUN.
	«	10c	↓	Le 8-9, quantième retourné sur toutes les valeurs.
	«	15c	←	5c du 8-9 (↑) vu sur bande (exp. : Koerting frères ; ingénieurs-constructeurs, 20 rue de la Chapelle).
	«	25c	←	
	«	30c	→	
9	II B	5c	↑ ↓	Connu avec interpanneau.
	«	10c	↓	Vu annulation normale. M.A. : 3 ^e et 4 ^e lignes interverties.
	«	15c	?	Bande de trois du 15c sur enveloppe (arrivée à Munich le 11/9).
10	II B	3c	↑ ↓	Nombres faux du 10/9, sur toutes valeurs. Le 10/9, M.A. : 3c (↑) et 30c (↓) au calage I ? M.A. Le 10/9, paires et blocs de 4 pour 3c (II B ou III D), certains avec pont ou bande interpanneau, avec éventuellement millésime 3 sur le pont. Vu un tel bloc (II B) avec : ↓ à gauche du pont ↑ à droite du pont.
	«	5c	↑ ↓	
	«	15c	↑ ↓	
	III D	3c	↑ ↓	
	«	5c	↑ ↓	
11	II B	1c	↓	M.A. 5c du 11/9 connu sans millésime. M.A. aurait vu 5c du 11/9 au calage I ? Vu 5c du 11/9 sur enveloppe (exp. : Comptoir National d'Escompte), arrivée Bayeux, 13/9.
	?	3c	?	
	II B	5c	↑ ↓	
	«	10c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
12	II B	5c	↑ ↓	M.A. M.A.
	II B	1c	↑ ↓	
	«	2c	↑ ↓	
13	II B	5c	↑ ↓	M.A. M.A.
	«	1c	↑ ↓	
	«	2c	↑ ↓	
	«	5c	↑ ↓	
	«	5c	↑ ↓	
14	II B	1c	↑ ↓	Connu avec interpanneau et sur enveloppe (fig. III - 10).
	«	4c	↑ ↓	
	«	5c	↑ ↓	
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
15	II A	4c	↑ ↓	Double annulation connue (↑).
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
16	II B	4c	↑ ↓	Archives BRUN. M.A. (qui signale double annulation).
	«	5c	↑ ↓	
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
17	ID	5c	↑ ↓	Vu sur petit fragment («Au Bon Marché») : fig.III-2.
	«	20c	↑ ↓	
	«	40c	↑ ↓	
18	IA	5c	↑ ↓	Avec plusieurs annulations, de sens différents.
	«	10c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	

Cunliffe, Russell & Co.

10, Place de la Bourse

PARIS.



W. Burnell Esq.

5 Church Avenue

Mastbreck Moor

Malton

Liverpool

Angleterre

Fig. III-10

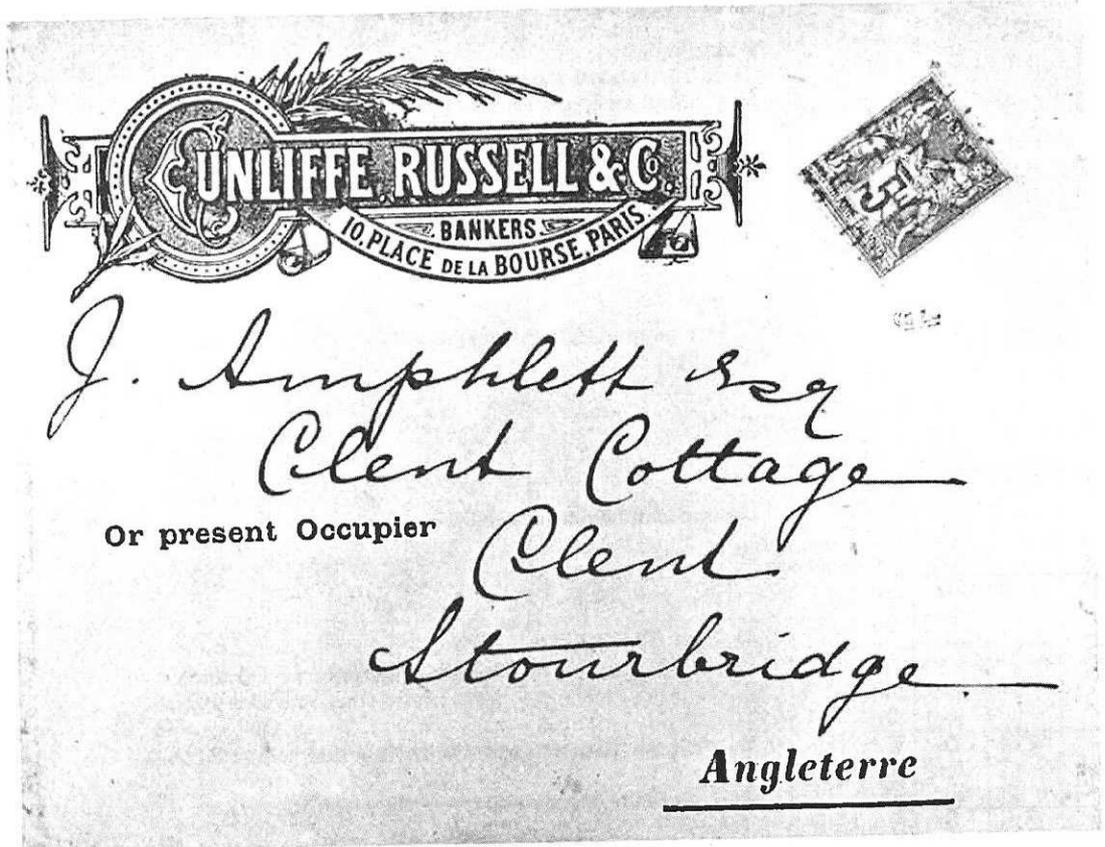


Fig. III-11

Quantième	Calage	Valeur	Sens	REMARQUES
19	I D	1c		Les exemplaires du 19-9 au calage I D présentent sur toutes les valeurs l'interversion du quantième et du mois (fig. III-12). Les exemplaires du 19-9 au calage A portent le mois en deuxième ligne tandis que la troisième ligne est vide. La ligne des IMPR. étant absente, on n'a pas à préciser son calage.
	«	3c	↕	
	«	10c	↕	
	«	30c	↕	
	A	20c	?	
	A	30c	↑	



Fig. III-12. - Les deux variétés du 19 septembre, à gauche, calage I D ; à droite, calage A.

20	I ?	10c	↓	Aucun exemplaire signalé.
21				
22	I A	30c	↔	Les exemplaires du 22-9 au calage I A ont le quantième retourné. M. A.
	I B	5c	↔	
	«	10c	↕	
	«	15c	↕	
	«	20c	↕	
	«	30c	↕	
	I ?	1c	↓	M. A.
	I ?	40c	↔	
23	I B	1c	↓	M.A. M.A. M.A.
	«	5c	↔	
	«	10c	↓	
	«	15c	↕	
	«	20c	↕	
	«	30c	↕	
24	I A	30c	↔	M.A. (avec quantième et mois intervertis).
	IV ?	10c	?	
25	I C	3c	↕	Connu avec interpanneau (fig. III-13). M.A. Connu avec interpanneau.
	«	10c	↕	
	«	15c	↕	
	«	20c	↕	
	«	40c	↕	

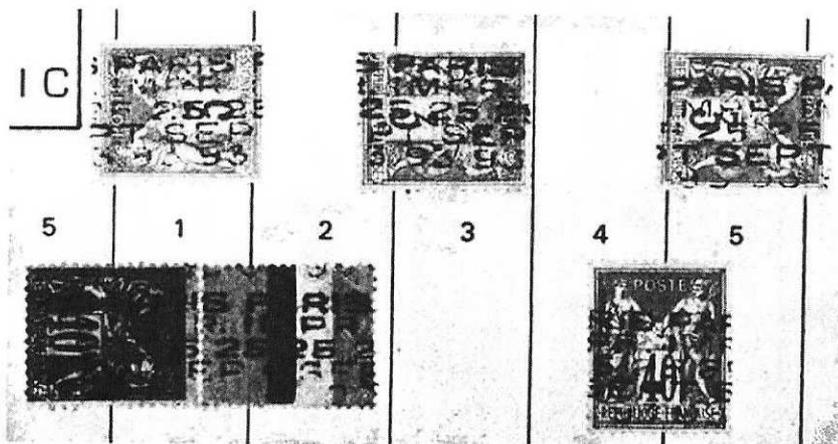


Fig. III-13 - Développement du 25 septembre (calage I C).

Quantième	Calage	Valeur	Sens	REMARQUES
26	I A	5c	↑ ↓	
	«	10c		
	«	15c		
	«	20c		
27	I A	5c	↑ ↓	
	«	20c		
	«	25c		
28	I A	1c	↑ ↓	
	«	5c		
	«	10c		
	«	30c		
	I C	20c		
29	I B	1c	↑ ↓	
	I ?	15c		
30	I A	15c	↑ ↓	<p>Nombreux faux du 30-9.</p> <p>Connu sur fragment (exp. : Magasins du Louvre). M.A. Signalé par P.L.T. (R.F.P. du 25-5-28).</p>
	«	30c		
	I C	15c		
	«	40c		
	I ?	20c		
??	50c	→		

SEPTEMBRE SANS QUANTIEME

I A	5c	↑ ↓	
I B	5c		
«	10c	↑ ↓	
«	15c		
«	20c	↑ ↓	
«	25c		
II A	5c	↑ ↓	
«	10c		
«	20c	↑ ↓	
«	30c		
II D	4c	↑ ↓	
«	10c		
«	15c	↑ ↓	
IV B	10c		

Voir fig. II-7. Double annulation connue.

Double annulation connue.
Double annulation connue. Vu sur enveloppe
(exp. : Société Générale, 56 rue de Provence).

OCTOBRE AVEC QUANTIEME

1	I A	4c	↑ ↓	
	«	10c		
	«	15c		
	«	20c		
	«	30c		
	«	40c		
	«	75c		

Pour la valeur 4c, paires et blocs de quatre (connu avec millésime 3 sur le pont et avec bande interpanneau) ; fig. III-14.
Toujours pour 4c : double annulation ; fig. III-15.

Vu à Philatéc : authenticité à confirmer.

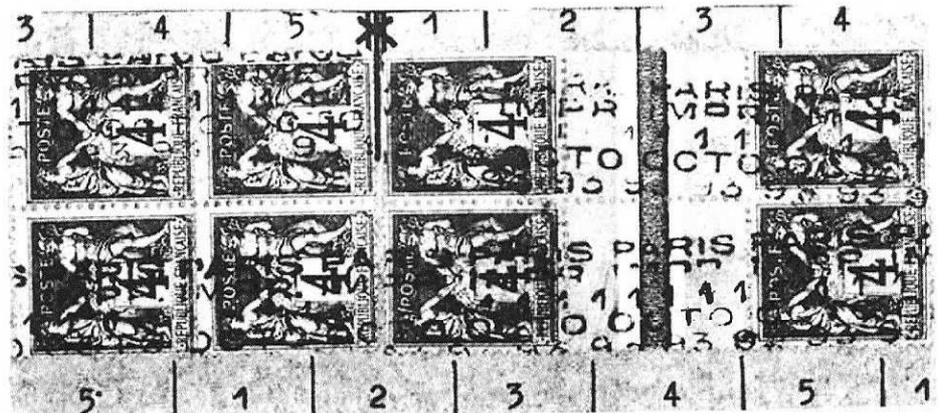


Fig. III-14. - Avec les timbres du bas de la photographie, plus de six empreintes successives, par juxtaposition de deux blocs.

Quantième	Calage	Valeur	Sens	REMARQUES
9	IA	5c	↑ ↓	<p>Fig. III-17. - Timbre annulé le 7 octobre et le 8 octobre.</p>  <p>M.A. : double annulation. Double annulation connue.</p> <p>M.A. : double annulation. Vu fragment portant 10c ↓ et 3c ↑, tous deux IA du 10-10.</p> <p>Avec interpanneau (fig. 1, 2). Double annulation connue. Archives BRUN.</p>
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
	«	25c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
10	IA	2c	↑ ↓	<p>M.A. : double annulation. Double annulation connue.</p> <p>M.A. : double annulation. Vu fragment portant 10c ↓ et 3c ↑, tous deux IA du 10-10.</p> <p>Avec interpanneau (fig. 1, 2). Double annulation connue. Archives BRUN.</p>
	«	3c	↑ ↓	
	«	4c	↑ ↓	
	«	5c	↑ ↓	
	«	10c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
	«	25c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
11	IA	4c	↑ ↓	<p>M.A. : double annulation. Double annulation connue.</p> <p>M.A. : double annulation. Vu fragment portant 10c ↓ et 3c ↑, tous deux IA du 10-10.</p> <p>Avec interpanneau (fig. 1, 2). Double annulation connue. Archives BRUN.</p>
	«	5c	↑ ↓	
	«	15c	↑ ↓	
	«	20c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
12	IA	5c	↑ ↓	<p>M.A. : double annulation. Double annulation connue.</p> <p>M.A. : double annulation. Vu fragment portant 10c ↓ et 3c ↑, tous deux IA du 10-10.</p> <p>Avec interpanneau (fig. 1, 2). Double annulation connue. Archives BRUN.</p>
	«	10c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
13	IA	1c	↑ ↓	<p>M.A. : double annulation. Double annulation connue.</p> <p>M.A. : double annulation. Vu fragment portant 10c ↓ et 3c ↑, tous deux IA du 10-10.</p> <p>Avec interpanneau (fig. 1, 2). Double annulation connue. Archives BRUN.</p>
	«	20c	↑ ↓	

Du 14 octobre au 6 novembre inclus, aucun timbre d'authenticité certaine n'a été vu dans les quarante dernières années, bien que de rares pièces aient été signalées autrefois.

OCTOBRE SANS QUANTIEME

IA	4c	↑ ↓	<p>Double annulation connue (↓).</p>
«	10c	↑ ↓	
IC	4c	↑ ↓	<p>Double annulation connue (↓).</p>
ID	4c	↑ ↓	
«	10c	↑ ↓	
IV B	4c	↑ ↓	



Fig. III-18. - 4c sans quantième d'octobre, au calage IV B, sur étiquette, par-dessus un interpanneau.

Quantième	Calage	Valeur	Sens	REMARQUES
NOVEMBRE AVEC QUANTIEME				
7	IA	5c	↑	Connu avec interpanneau.
	«	15c	↓ →	
	«	20c	↑ ↓	
	«	25c	↑ ↓	
	«	30c	↑ ↓	
8	IA	2c	↑ ↓	Vu un fragment portant un 30c → et un 5c → du 8-11 (exp. : Magasins du Louvre).
	«	5c	↑ ↓ →	
	«	15c	↑ ↓ →	
	«	20c	↑ ↓ →	
	«	25c	↑ ↓ →	
	«	30c	↑ ↓ →	

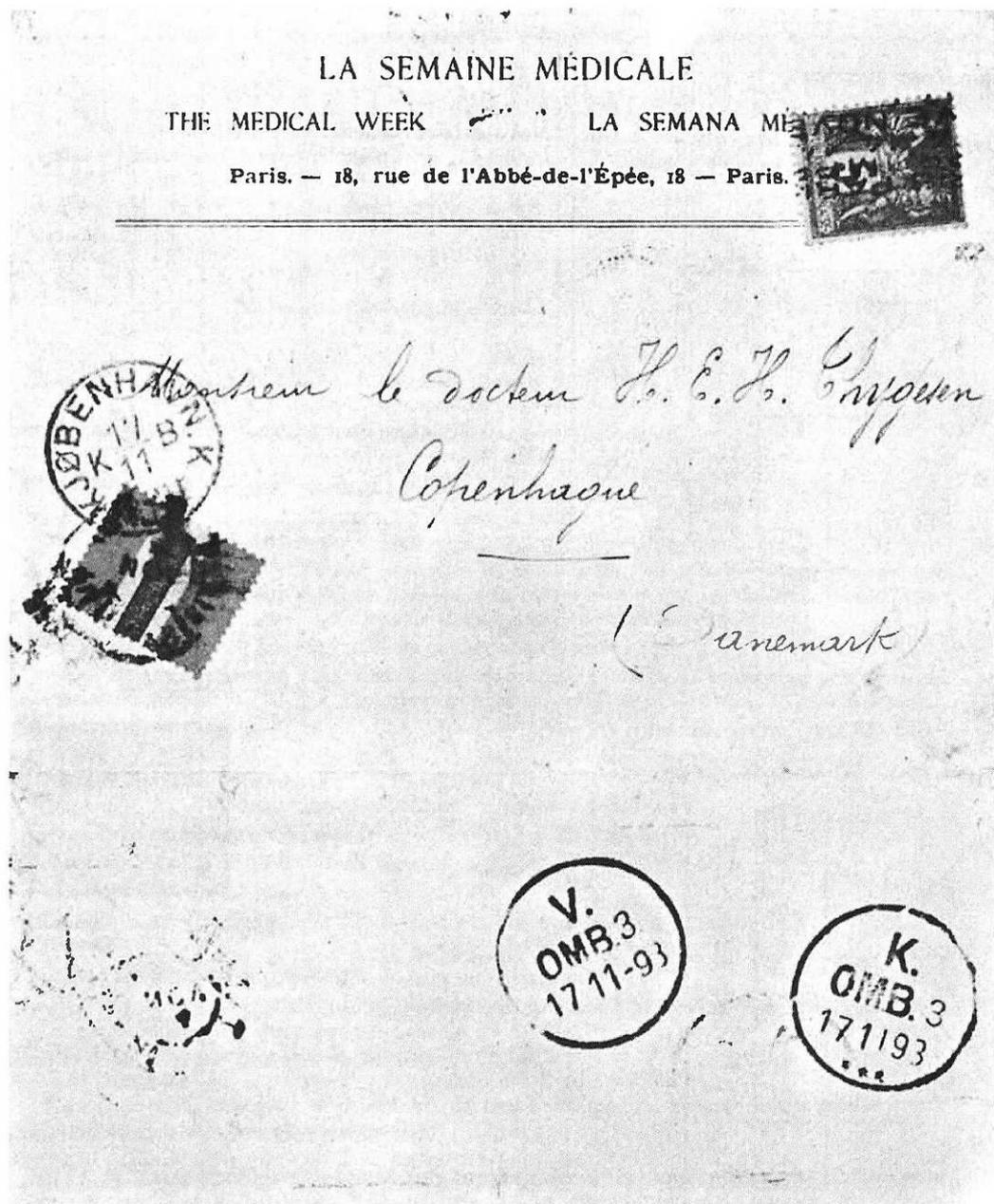


Fig. III-19.

PAS D'EXEMPLAIRES SANS QUANTIEME EN DECEMBRE

Signalons enfin une variété curieuse pour laquelle les deux premières lignes de l'annulation sont normales, la troisième ligne est formée du quantième 17 et la quatrième ligne du quantième 18 retourné. Selon Morel d'Arleux, il y a une ligne vide entre le 17 et le 18 retourné et la variété est connue sur 20c et sur 30c. Nous avons vu quelques pièces (toutes sur 20c), sans qu'il y ait de ligne vide.

PARIS
IMPR.
17 17

8I 8I
Selon Morel d'Arleux



Fig. III-24

PARIS
IMPR.
17 17
8I 8I

Exemplaires vus

Il semble difficile de dater cette anomalie. Morel d'Arleux écrivait : «il s'agit probablement de pièces préoblitérées le 17 septembre».

CHAPITRE IV INDICES DE RARETÉ

L'indice 1 est attribué au timbre le plus commun, c'est-à-dire le 5c de la deuxième période.
La cote de cet indice est celle des principaux catalogues français.

Pour la première période, nous considérons que le timbre le moins rare, le 20c, peut se voir attribuer l'indice 1,5.

Ceci donne avec le catalogue Yvert et Tellier 1978 :

20c de la première période, indice 1,5 = 1 800 F

5c de la deuxième période, indice 1 = 1 200 F.

Le signe X signifie que le timbre n'est pas connu avec cette annulation.

PREMIERE PÉRIODE	DEUXIEME PÉRIODE							
	Avec quantième			Sans quantième				
	↑	↓	↔	↑	↓	↔		
20c	1,5		1,7	5c	1	1,5	1	3
4c	2,2	X		3c	1,2	X	X	X
5c	2,3	2,5		4c	1,2	2,5	1,2	3
15c	2,4	2,6		10c	1,5	2	1,5	3
30c	2,4	2,6		20c	1,5	1,7	2	2,5
10c	3	3,3		30c	1,5	1,5	2	2,5
25c	4	4,4		15c	2	2,5	2,5	X
2c	4,5	X		1c	2,5	3,5	X	X
40c	6	X		25c	3	3,5	5	X
50c	8	10		2c	3	X	X	X
				40c	4	4	6	6,5
				50c	6	8	X	X
				75c	X	12	X	X

Paires : 3 fois l'indice du timbre en première période ;
2,5 fois l'indice du timbre en deuxième période.

Blocs de quatre : 8 fois l'indice du timbre en première période ;
6 fois l'indice du timbre en deuxième période.

Avec millésime 3 sur pont attenant : + 1 point d'indice.

Avec millésime 2 sur pont attenant : + 2 points d'indice.

(Par exemple, pour le timbre de 3c avec pont portant le millésime 3, indice 2,2).

Les timbres au type Sage étaient imprimés en feuilles de 150 avec un interpanneau entre chaque bloc de 50. Ceux-ci ont été annulés en même temps que les timbres. Ils ont donc une valeur, surtout lorsqu'ils sont avec le timbre supérieur ou inférieur.

Interpanneau seul : 10 % de la valeur du timbre correspondant ;

Timbre avec interpanneau : majorer l'indice du timbre de 60 % si l'interpanneau n'a pas été détaché du timbre, de 40 % si l'interpanneau est raccordé au timbre après avoir été détaché.

Annulation en diagonale : angle d'au moins 30° avec les côtés du timbre (voir fig. 1-5) : + 1 point d'indice.

Double annulation : même date : + 10 à 20 % ;
deux dates différentes : + 3 points d'indice.

Quantèmes retournés (voir inventaire journalier) : + 20 à 25 %.

Autres variétés (31-1, 19-9 - deux variétés -, 21-11, 22-11, ...) : + 50 %

Variété du 5-10 : sans plus-value.

17 17 17 + 2,5 points d'indice, soit indice 4 pour le 20c et le 30c

81 81 81

Timbres sur documents (étiquettes, bandes ou enveloppes) :

- Sur fragment sans expéditeur, ni destinataire, ni cachet particulier : aucune plus-value ;
- Sur fragment avec destinataire identifiable : + 10 % ;
- Sur fragment, avec expéditeur identifiable : + 50 % ;
- Sur document avec expéditeur et destinataire : + 3 points d'indice ;
- Sur document analogue au précédent, de très belle qualité, plus cachet d'arrivée : + 5 points d'indice (rareté exceptionnelle).

NOTA : Comme l'indiquent les catalogues courants, les cotes s'appliquent à des timbres sans gomme, comportant de légers défauts, car c'est là leur état normal (une ou deux dents courtes, ou pelurage, ou petit pli, ... centrage quelconque). Les amateurs de pièce de luxe doivent accepter des majorations pouvant, selon les cas, aller jusqu'à 50 %.

CHAPITRE V
LES FAUX

Les fausses annulations sont nombreuses et certaines sont très anciennes puisque, dans son article du 15 décembre 1938 dans «l'Écho de la Timbrologie», Morel d'Arleux signalait avoir vu, à l'exposition internationale du Havre en 1929, une série complète préoblitérée du 10 septembre, y compris le 3c qui est pourtant commun à cette date.

Morel d'Arleux donnait encore en 1947 sept dates de fausses préoblitérations, mais disait qu'il n'en avait jamais vues de la première période.

Malheureusement, nous avons trouvé, depuis, un certain nombre de dates nouvelles de la deuxième période mais également quelques-unes de la première.

Certaines de ces falsifications sont très faciles à reconnaître mais il faut avouer que d'autres sont d'excellentes imitations. L'inventaire journalier permet déjà d'en repérer un certain nombre. Mais celui-ci n'empêche pas de s'adresser à un expert. Les caractéristiques non décrites du développement de la roulette — dont nous avons omis volontairement certains détails — permettent une expertise de ces timbres.

SOMMAIRE

3	Préface, de L. DUBUS, Président de l'Académie de Philatélie
5	Introduction
6	CHAPITRE I - GÉNÉRALITÉS
7	Les timbres utilisés
8	Emploi des timbre préoblitérés
9	CHAPITRE II - ÉTUDE DE LA ROULETTE : DÉVELOPPEMENT ET CALAGES
10	Description de la roulette - Première période
13	Deuxième période
16	CHAPITRE III - INVENTAIRE JOURNALIER
16	Première période
22	Deuxième période
31	CHAPITRE IV - INDICES DE RARETÉ
32	CHAPITRE V - LES FAUX